

risque de passer pour rétrograde, nous avouons, en toute sincérité, que nos élections telles quelles se font aujourd'hui, sont plutôt faites pour démoraliser notre peuple, que pour lui donner une éducation solide et chrétienne. Dans l'ensemble des jours qui viennent de s'écouler, bénissons le Seigneur pour les faveurs spirituelles et temporelles qu'il nous a accordées, et efforçons-nous de nous en rendre dignes pour l'année qui commence.

Mais, cette année, qui s'enveloppe encore de mystères, que nous apporte-t-elle ? Voilà le sujet de toutes les préoccupations. Sans vouloir nous ériger en prophètes, mais seulement pour nous faire l'interprète des hommes les plus vertueux et les plus éclairés, et même pour nous rendre aux enseignements de personnes qui nous paraissent divinement inspirées, nous croyons que les débuts de 1872, porteront des fruits bien amers, pour les peuples de la vieille Europe surtout. Nous ne serons nullement surpris de voir bientôt des fleuves de sang s'étendre de l'Italie et de l'Espagne aux confins nord de la puissante Allemagne, des monceaux de cadavres et de ruines couvrir le sol de la France et de l'Angleterre, des couronnes rouler dans la fange, des trônes s'écrouler avec fracas. Nous sommes peut-être trop crédules, mais nous l'avouons ingénument, nous avons une foi robuste dans la plupart des prédictions qui regudent nos temps. Nous ajoutons même foi aux terribles malheurs que nous annonce la vénérable Anna-Maria Taigi, quand elle nous dit qu'un jour viendra où le pape, renfermé dans le Vatican, se verra entouré comme d'un cercle de fer, et que lorsqu'il verra perdre tout espoir humain, Dieu viendra à son secours d'une manière soudaine et merveilleuse. Pourquoi douterions-nous du châtement qu'elle décrit ainsi, et qui doit précéder